

Collège : ridicule exercice anti-terroriste



Pendant que les collabos islamisent la France et installent des migrants musulmans potentiellement dangereux sur tout le territoire, les établissements scolaires organisent des exercices de confinement à nos enfants pour parer aux attaques terroristes.

Vendredi, ma fille de 12 ans a donc participé à un pré-exercice de confinement qui précédait le vrai exercice qui, lui, aura lieu le 13 octobre prochain.

Sa prof a commencé par leur dire qu'*il y avait peu de chance qu'une attaque ait lieu dans l'établissement mais que comme le risque zéro n'existe pas et vu les événements il était important de le faire*. Et de leur expliquer que *le terrorisme servait à semer la terreur et donc à faire peur*.

Elle leur demanda ensuite qui étaient les terroristes. Un élève, trop content d'avoir pour une fois la bonne réponse, leva la main énergiquement pour dire : « *les musulmans !* »

Celle-ci, manifestement gênée de sa réponse, n'a pas contredit l'élève. Mais il fallait tout de suite enrayer le scandaleux *amalgame* et en trouvant difficilement les mots ,

elle s'est lancée dans des définitions : « terroriste = islamiste = Daech » et « musulman = modéré » .
« L'islamiste étant un musulman rigoriste, radical et violent trouvant sa source dans les vidéos de propagande sur internet » .

Après la séance du *pasdamalgame*, passons aux choses sérieuses. Elle leur pose le scénario d'une attaque terroriste dans le collège :

« Un terroriste entre dans le collège et menace de tuer tout le monde. »

« Soit on entend les coups de feu, soit le principal du collège fait une alerte par haut-parleur. »

Arrive donc le moment du confinement

« je baisse les volets, je ferme la porte et j'éteins la lumière. » Je doute que des portes et des volets puissent arrêter des balles de Kalach mais bon, passons !

« Vous vous éloignez des murs et vous vous protégez sous les tables ou vous les faites basculer pour vous cacher derrière. » En disant cela, elle avait pesté contre les architectes de l'établissement, car ceux-ci avaient fait des classes vitrées, si bien que toute personne qui passe dans le couloir voit ce qui se passe dans les classes. C'est vrai qu'à l'époque, les préoccupations n'étaient pas les mêmes. Seuls les proviseurs ou les surveillants étaient censés se promener dans les couloirs pendant les cours. Ces architectes, à l'époque, avaient vraiment manqué d'imagination !

« Je barricade la porte. » La prof n'a pas réussi à elle seule à barricader la porte avec l'unique armoire présente dans la classe. Elle est donc sortie de la classe (censée être menacée par un terroriste), et un homme « à tout faire » qui passait par là lui proposa de l'aider. Heureusement que ce n'était qu'un exercice et que l'homme en question était un modéré !

« *silence absolue et téléphone éteint.* » Lors de l'exercice c'était le chahut. Les élèves rigolaient, les téléphones sonnaient, le silence n'était pas au rendez-vous. Je ne sais même pas si c'est possible dans la panique de faire taire des enfants, ou même un adulte.

Cet exercice, qui n'est qu'une entrée en matière de celui qui s'annonce la semaine prochaine, est une véritable mascarade et n'est absolument pas rassurant sur la sécurité de nos enfants. Une amie m'a dit qu'ils avaient fait la même chose en maternelle.

Ma fille le sait, face à une arme elle a peu de chance de s'en sortir. En cas d'attaque terroriste, elle a ordre de désobéir et de fuir à la première occasion, et non pas de se confiner et encore moins avec les autres élèves.

Anne Lamulle